

Tintin en Wallonie

En attendant le lancement en version française, la troupe néerlandophone du music-hall Tintin se produisit le dimanche 17 février pour la dernière fois au Stadsschouwbug d'Anvers. Pas sans quelques émotions, car cette période de collaboration intense vers un but commun, aura laissé chez chacun un souvenir impérissable. Particulièrement auprès des pères spirituels de l'équipe créative. Nous avons eu le privilège de rencontrer 2 personnes passionnées et empruntes du feu sacré : le régisseur Frank Van Laecke et le Dirigeant - Compositeur Dirk Brossé .

Cet article à volet tentera de faire la lumière sur 2 des aspects fondamentaux de la création d'un événement : la conceptualisation de l'ensemble et le soutien musical.

Etant donné que l'interview a eu lieu lors de l'anniversaire de Dirk Brossé, c'est à lui que revient l'honneur d'inaugurer le premier de ces articles.

Dirk Brossé est directeur de musique à la Tokyo International Music Festival et dirigeant hôte des plusieurs orchestres dont, le London Philharmonic Orchestra, l'Orchestre National de Belgique, The St-Petersburg Philharmonic Orchestra, The Shangai Symphony Orchestra,... A côté de cette vie richement remplie au quatre coins du monde, ce Gantois d'origine trouve encore le temps pour vaquer à une autre de ses passions, à savoir la composition musicale. Nous reconnaitrons certainement 'La Soledad de America Latina ' en collaboration avec G.Garcia Marquez, comme une œuvre d'art. Pour l'industrie du film, il a écrit la bande musicale pour le film Daens de Stijn Coninx (Nomination pour un Oscar en 1993) et entre autre pour le théâtre il a écrit avec Frank Van Laecke le music-hall Sacco & Vanzetti. Au total il a composé plus de 120 oeuvres classiques qui ont été traduites dans 40 pays.

Quand et comment est-ce que tout cela a commencé pour vous? Qu'elle a été la raison qui vous a fait prendre ce choix de spécialisation ?

Dirk Brossé: J'ai commencé à écrire des compositions musicales à l'âge de 12 ans, mais ma 'première véritable composition' n'est venu qu'en 1986 : je l'ai appelé mon 'Opus 1' Avant cela j'étais à la recherche de mon propre style. De formation classique, j'ai été actif dans plusieurs disciplines, entre autre en tant que membre de l'harmonie locale. Ultérieurement au conservatoire, je me suis spécialisé dans la trompette avant de prendre résolument la direction d'un orchestre. Ceci n'est possible qu'avec une certaine maturité, en regard du fait qu'il faut pouvoir tenir compte d'un certain nombre de choses en même temps. Intrinsèquement il faut être un organisateur inné doublé d'un grand motivateur. Au contraire du musicien individuel qui doit savoir se concentrer sur son instrument et lire 'sa ligne de notes' il appartient au dirigeant de pouvoir 'absorber' 30 lignes de musiques en une fois. Il doit être à même de saisir l'ensemble des choses et 'd'entendre' à l'intérieur de lui afin de pouvoir anticiper le mouvement. C'est exactement de quoi il s'agit lorsqu'on compose un morceau de musique : se former une image de l'ensemble et la placer ensuite dans un juste contexte.



Où est-ce qu'un dirigeant de votre calibre trouve le temps, entre 2 avions, pour composer des morceaux aussi divers que variés ?

Dirk Brossé: En fait, c'est très simple : je me lève avec ma musique et je me couche avec elle. Elle occupe le plus clair de ma journée, mais force est de constater que certaines missions sont plus captivantes que d'autres. Soit le thème est de nature plus intéressante, soit ce sont les gens avec qui l'on travail qui font que l'expérience est plus enrichissante. Tintin constitue un bel exemple en la matière. Ma collaboration avec mon ami de toujours, Frank Van Laecke, n'y sera probablement pas étranger : se comprendre à demi mot est vraiment quelque chose de magique !

Quel sorte de musique pour quel genre ?

Dirk Brossé: Dépendant précisément du genre (opéra ou music-hall) la musique servira de support à la scène. D'autres types de musique créeront au contraire la juste ambiance adéquate, la tension, l'émotion ou la surprise. Sans quoi l'effet ainsi recherché ne serait pas atteint faute de musique appropriée ou faute de musique tout court ! La difficulté, mais en même temps le défi réside dans le fait de trouver la juste traduction de ce que les personnages expriment dans leur rôle et de le replacer dans le juste contexte de la scène. Chez Tintin par exemple les genres se succèdent et ne se ressemblent pas : on passe tantôt par le classique (avec Bianca Castafiore et son répertoire classique) pour enclencher sur l'exotique (Musique Péruvienne, jazz,...). La musique constitue en quelque sorte le ciment qui colle l'histoire d'un bout à l'autre.

Tout le monde peut-il faire appel aux services de Dirk Brossé en tant que dirigeant ou en tant que compositeur ?

Dirk Brossé: Bien entendu ceci est parfaitement possible. Souvenez-vous que déjà au temps de compositeurs de musique classique ceux-ci étaient au service d'un prince ou

autre mécène, tel que Haydn chez Esterhazy. Dans cette optique, les choses n'ont pas vraiment changé le jour d'aujourd'hui. Il ne s'agit plus de princes ou de mécènes, mais de

maisons de production qui font appel pour de projets d'envergure divers. Tout le monde peut ainsi 'louer' un orchestre philharmonique avec dirigeant pour une fête d'envergure ou autre type d'événement. Je n'irai pas jusqu'à dire que cela constitue la partie la plus importante de mes activités, mais il arrive assez souvent que l'on fasse appel à mes services en ce sens.

Mutatis mutandis, on peut également faire appel à moi lorsqu'il s'agit de compositions musicales : en fonction des possibilités de mon agenda, bien entendu.

Comment est-ce que cela se passe d'un point de vue pratique : en directe ou par un manager ?

Dirk Brossé: Pour le premier contact il vaut peut-être mieux passer par moi (dirk.brosse@mmp.be), mais si une collaboration voit ensuite le jour, les aspects contractuels se feront par l'intermédiaire du manager de la maison de production avec laquelle je travaille.

Avez-vous des projets précis pour music-halls dans un futur proche ?

Dirk Brossé: De fait, et pour changer en collaboration avec Frank Van Laecke pour une plus petite production et une autre plus vaste. Avant qu'un projet voie le jour, cela peut parfois durer un certain temps : Tintin nous pris 3 ans ! Permettez-moi de ne pas encore vous donner de détails mais vos lecteurs seront parmi les premiers à découvrir de quoi il retourne. Bien que d'un genre tout à fait différent, ils promettent d'être très intéressants ! Nous nous réjouissons d'autant plus que s'ils sont de nature comparable à Tintin qui a été prolongé deux fois consécutives et a ainsi totalisé 170 représentations au tableau, nous ne savons que difficilement contenir notre impatience.

Olivier Claesens